

LE CINÉROTIC



DOSSIER DE PRESSE

Une création de la Cie Jamais 2 sans 3 et de Super 8 et Cie avec le soutien du Vélo Théâtre à Apt (84), du CNAR Le Citron Jaune - Cie Ilotopie à Port Saint-Louis (13), du Festival « Les Cinglés du Cinéma à Argenteuil (95), de la Cie Les Têtes d'Atmosphères, du Festival « Les Affranchis » et de la Ville de La Flèche (72), du Cinéma Utopia à Avignon (84), de Cacophonie à Coulaines (72), de Ciné-Passion en Périgord, la FOL 24, le CRAC La Fabrique de Saint-Astier, le Ministère de la Culture -D.M.D.T.S (aide aux résidences des arts de la rue)



Des films courts plutôt coquins

Le déjanté cinéaste Roger Toulemonde et son équipe proposent aux festivaliers de plonger dans l'univers de leur petit cinéma érotique avec vélo.

Vous ne pourrez pas la rater ! La compagnie Jamais 203 est installée au cœur d'Ouroux-en-Morvan, sur la route principale du village, à deux pas de l'église. Leur installation, plutôt étrange, attire tout de suite l'attention des festivaliers.

Cette attraction foraine n'est autre que le Cinérotic. Le cinéaste Roger Toulemonde et ses deux comparses, l'Anglais Brian et le bricoleur Jean, invitent les visiteurs à chevaucher une bicyclette le temps d'une séance. Ici, pour assister aux projections, il faut donner de sa personne et pédaler !

Érotisme et humour

En fond, on diffuse de la



ATTENTION FORAINE. Ici, les spectateurs ne s'installent pas dans des fauteuils de cinéma. Ils sont invités par Roger et Brian à enfourcher une bicyclette le temps de la projection.

musique des années 50-60, car pour ces trois loufoques, on est en 1969. Les projections sont interdites aux enfants. Et pour cause, il s'agit de films d'effeuillage. « Ce sont des strip-teases artistiques des années 60, souligne Roger

Toulemonde. C'est un genre qui fait pédaler. Les gens vont jusqu'au bout, plus que si c'était mes films de vacances. » Après avoir enfourché la bicyclette, il ne reste donc plus au festivalier qu'à glisser

sa tête sous une jupe... et le rideau se lève. Chacun des douze petits films est agrémenté des commentaires de Roger. Un délice d'humour. La compagnie propose cette animation, aujourd'hui, de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h. ■

Le journal du Centre

Loire, Saint-Calais, Mayet

Ouest-France
24-25 décembre 2008

Saint-Calais

Surprise et étonnement pour la Nuit des Effeuilleuses

Avec plus d'une centaine de personnes au rendez-vous, la soirée a battu son plein sur un thème pourtant inattendu : l'érotisme ! Les spectateurs ont pu effectuer un circuit à travers un centre de ressources des plus étonnant ! Accompagné d'une hôtesse, chaque groupe a découvert ou redécouvert le lieu sous toutes ses coutures.

Au rez-de-chaussée, ils ont pu pédaler sur des vélos mais la tête sous des jupes : le Cinérotic, films coquins pour amateur de bicyclettes ! À l'étage, une lecture chuchotée d'un Petit traité d'éducation lubrique, de Lydie Sakaye. Un petit traité proposant aux hommes comme aux femmes de peaufiner leur éducation de plaisir chamois a été présenté pendant qu'un autre groupe visionnait, dans un petit salon coquet, de courts films en Super 8 accompagné de musiques. Plus poussé, des films de grandes réalisatrices tels que Laila Masson pouvaient être regardés dans un petit coin de la médiathèque.

L'érotisme a conduit le public à travers les siècles, de la première carte postale au premier film Super 8 en passant par des vues stéréoscopiques pour s'achever sur un film contemporain !

Les spectateurs ont terminé leur visite par un buffet de douceur : meringue et chocolat étaient au



Pendant que les uns pédalent d'autres regardent des photos en 3D à l'abri du soleil !

rendez-vous ! Tous sont ressortis avec le sourire, certains étaient même surpris : « On ne pensait pas qu'à Saint-Calais on organisait des

manifestations d'une telle importance. » Et ravi : « C'est vraiment super et tellement atypique. » D'autres ont trouvé vraiment

intéressant d'allier un fond patrimonial à un spectacle vivant : « Ça permet d'avoir des nuances dans la soirée. »

A Cie Jamais 203 vai proporcionar uma viagem sensual com o seu “Le Cinérotic”, uma invenção composta por três cabinas individuais de projecção para espectadores amadores de... bicicleta. O cineasta Roger Toulemonde, seguidor de Godard, Belmondo, Tati, Hitchcock e James Bond convida a todos no FIMFA para um novo género cinematográfico: o cinema erótico. Humor mecânico, filmes vintage Super 8 e as pernas dos espectadores num divertimento sensual e pedalado.



CinerotiC - Museu da Marionnette

7 May 2009 at 11pm - 8, 9 May 2009 at 9pm and 11pm

IDEA, DIRECTION, SCENOGRAPHY AND PERFORMER

Didier Grignon or “Roger”

MACHINES CONCEPTION, ICONOGRAPHY, PERFORMER/TECHNICIAN

Eric Heilmann or “Gars Jean”

FILM EDITING AND SONOROUS CREATIONS

Paul Peterson or “Brian”

TECHNIQUE Images, mechanics and objects - LANGUAGE French, English

A creation from Cie Jamais 2 sans 3 in co-production with Super 8 & Cie

Erotic cinema and mechanical humour for... one spectator and... a queue of impatient!

Action, humour and sensuality! The filmmaker Roger Toulemonde and his passion for the erotic cinema...

The Cie Jamais 203 provides a sensual trip with “Le Cinérotic”, an invention composed by three individual projection cabins for spectators lovers of... bicycles! The filmmaker Roger Toulemonde, after having seen “À Bout de Souffle” and feeling identified with Godard, Belmondo, Tati, Hitchcock and James Bond, presents its own view and invites all of you to a new cinematographic genre: the erotic cinema. Mechanical humour, vintage Super 8 films and spectators legs in a very sensual and spinned amusement



25.07 → 17:00 CINÉROTIC

Un Cinérotic, ikusko 1 il a'agit d'une idée de Roger Toulemonde, cinéaste amateur et fan de Super 8. Nous l'avions déjà rencontré au PleinSDFNair il y a quelques années, accompagné de sa mini-salle de cinéma montée dans une Peugeot 303. Il nous revient cette année avec sa Compagnie "Jamais 203" et un mini-cinéma érotique à pédales. Avec l'aide d'Eric (ex-Beurnes & Ordinaires, un habitué du Cinéma Royal), ils ont monté trois boîtes optiques sur des vélos : les coups de pédales entraînent l'ouverture et la fermeture du rideau et entraînent une bande Super 8 au contenu des plus érotiques. Pour accéder au Tiers ciel, le spectateur s'assoit sur sa monture et glisse sa tête sous une ancienne jupe d'Yvonne, la femme de Roger. Chaque film est accompagné d'une bande son réalisée par un ami de Roger, Ténès ?

Wat is de bedoeling van Cinérotic? Het is een idee van Roger Toulemonde, amateur-cineast en fan van super 8-filmpjes. We hebben hem al enkele jaren geleden tegen het lijf van PleinSDFNair. Toen had hij een mini-cinemasysteem geïnstalleerd in een Peugeot 303. Dit jaar komt hij terug met zijn gezelschap Jamais 203 en een mini-erotisch cinema op pedalen. Samen met Eric (ex-Beurnes & Ordinaires, een habitué van Cinéma Royal) monteren zij 3 optische dozen op fietsen. De pedalen gaan open en toe bij het trappen en er gaat een super 8 film draaien met een niet te verraden inhoud... Om toegang te krijgen tot de Tiers Ciel, moet de toeschouwer een rit met zijn hoofd vertoeren onder een oud-rood van Yvonne, de vrouw van Roger. Elke film wordt begeleid door een geluidsbond gemaakt van of door een vriend van Roger. Een probleem ?

SAINT-CALAIS : CIE JAMAIS 2 SANS 3

Qui ne connaît pas Roger Toulemonde ?



Depuis plus de 10 ans, Didier Grignon, habitant la belle ville de Saint-Calais, est directeur artistique de la Compagnie Jamais 2 sans 3.

Qui n'a pas entendu parler du cinéaste amateur sarthois Roger Toulemonde, alias Didier Grignon. Dès 1959, le personnage projette des petits films en 8 mm de sa collection, "les vacances de M. et Mme Toulemonde" et sa célèbre Peugeot 203.

L'année suivante, c'est dans son Cinédrivine, qu'il diffuse sur grand écran et en plein air son film "nouvelle vague", "Roger à bout de souffle" avec dialogues, bruits et musique en direct.

Un peu plus tard, il crée ses studios à partir d'un vieux manège en guise de plateau de tournage de son long métrage, "l'agent secret 00203".

Puis lui vient l'idée de bricoler, autour de l'épave de sa vieille 4 CV, un ciné théâtral muet et en musique imaginé dans un terrain vague, "les voyages extraordinaires de M. Toulemonde", à 20.000 lieues de Jules Verne, à la manière de Méliès.

Quelques spectacles qui parmi d'autres font un tabac à chaque représentation.

La dernière création, le cinérotic

Dans le cadre des 10 ans de la compagnie, il se lance avec son équipe dans le cinérotic : "Notre but, faire quelque chose pour un seul spectateur à la fois. Notre rapport avec le public est complètement différent."

Fin décembre 2008, elle était invitée à la Médiathèque de Saint-Calais par Dominique et Lizelle qui proposaient tout un programme dans le cadre de la "Nuit des Effeuilleuses" (spectacles, lectures, films...) qui s'articulait autour d'animations sur le thème de l'érotisme. "C'est la pre-

mière fois que nous nous produisons à Saint-Calais. C'est toujours agréable de jouer dans sa ville."

Comme à l'accoutumée, Roger avait invité les spectateurs, qui par trois ont regardé un petit film érotique en Super 8 des années 50, en pédalant. En attendant son tour, chacun s'installait confortablement pour visionner des photos coquines en 3D de Tchèque tandis que son complice anglais Bryan feuilletait un album photo avec Johnny Weissmuller et autres belâtres dénudés.

Des spectacles dans toute la France et à l'étranger

La compagnie a bénéficié de temps à autre du soutien du ministère de la Culture, de la Direction régionale des Affaires Culturelles, du Conseil général de la Sarthe, de la ville de Coulaines... Tout en participant à de nombreux festivals, elle se produit en Sarthe mais aussi aux quatre coins du pays et à l'étranger, avec des spectacles pour les enfants et pour les adultes mais aussi pour tous, en salle, dans la rue ou dans les demeures... : "Nous nous adaptons au milieu dans lequel nous nous trouvons. Ce qui est intéressant, c'est que lorsqu'ils viennent voir un de nos spectacles, les gens ont souvent l'impression de venir chez quelqu'un." poursuit Didier Grignon également comédien, metteur en scène et chanteur, qui ne travaille pas seul : "Bryan alias Paul Peterson est comédien et musicien et se charge du montage vidéo. Quant à Eric Heilman, il assure la construction et la technique de l'image. Et le musicien Simon Dutay est également chargé de la diffusion et de la communication."

A noter, la Compagnie a désormais son site internet : ciejamais203.com

Robert Guédiguian



Lady Jane

1h42
Réalisateur Robert Guédiguian
AGAT Film et Cie
Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan,
Yann Trégouët, Frédérique Bonnal, Pascale Roberts,
Jacques Boudet, Pascal Cervo, Giuseppe Selino,
Anna Ostby, Pierre Banderet, Jacques Reboud,
Christine Brücher.



Parrain de la manifestation, le comédien Gérard Meylan présentera le film "Lady Jane" de Robert Guédiguian.

À l'époque où les Rolling Stones chantaient "Lady Jane", Muriel, François et René, amis d'enfance, nés dans les ruelles populaires de Marseille distribuaient des fourmures volées à toutes les ouvrières de leur quartier. Ils cessèrent leurs cambriolages après avoir tué un bijoutier dans un parking et, pour se faire oublier, ne se virent plus jusqu'au jour où le fils de Muriel est enlevé... La bande se reforme alors pour réunir l'argent de la rançon.



Réalisateur, Acteur, Producteur,
Producteur associé, Producteur délégué,
Scénariste français
Né le 3 Décembre 1953 à Marseille
(France)

Avec des origines à la fois arméniennes et allemandes, Robert Guédiguian, fils de docker, grandit dans le quartier populaire de l'Estaque, à Marseille. S'intéressant très tôt aux questions politiques, il entame des études de sociologie à la faculté d'Aix-en-Provence où il rencontre sa future compagne, Ariane Ascaride, qu'il suit à Paris lorsqu'elle s'inscrit au Conservatoire. Auteur d'une thèse sur la perception de l'État dans le milieu ouvrier, il est bientôt contacté par René Féret pour coécrire une adaptation de "Berlin Alexanderplatz". Le projet n'aboutira pas, mais Guédiguian collabora avec le cinéaste sur le scénario de "Fernand", en 1980.

Déçu par la politique, Robert Guédiguian trouve dans le cinéma une nouvelle manière de s'engager. Il signe en 1980 son premier long métrage, le désabusé "Dernier été", présenté en section parallèle à Cannes, avec au générique Ariane Ascaride et Gérard Meylan, comédiens qui joueront dans la plupart de ses films, formant la "famille Guédiguian" - qui comptera aussi bientôt Jean-Pierre Darroussin. Se qualifiant lui-même de "cinéaste de quartier", il tourne ensuite plusieurs films confidentiels, dont "Rouge midi" (1985), portrait de plusieurs générations d'immigrés italiens. Il sort de l'ombre en 1995 grâce à "A la vie, à la mort !", un hymne à la solidarité salué par la critique, avant que le grand public ne le découvre à son tour avec l'optimiste "Marius et Jeannette", romance en milieu ouvrier qui vaut à Ascaride le César de la Meilleure actrice en 1998.

"Lady Jane" (2008)
"Le Voyage en Arménie" (2006)
"Le Promeneur du Champ de Mars" (2005)
"Mon père est ingénieur" (2004)
"Marie-Jo et ses deux amours" (2002)
"La Ville est tranquille" (2000)
"A l'attaque !" (2000)
"A la place du cœur" (1998)
"Marius et Jeannette" (1997) ...

surprise !

LE CINEROTIC



Le CINEROTIC

Après avoir commenté ses films de vacances dans sa 203, doublé et bruité en direct son film "Nouvelle vague", joué l'agent 00203 dans son futur long métrage tourné avec le public... en cette année 1969, avec ses fidèles complices ("Brian", un vrai musicien anglais d'Angleterre qu'il a connu là-bas et le "gars Jean", son projectionniste-technicien-bricoleur de génie, boulanger-pâtissier de métier et président du Caméra-Club de Connerre), le cinéaste amateur sarthois Roger Toulemonde s'attaque au petit cinéma érotique avec des petits films en 8 mm et Super 8 des années 50-60.

"Le Cinérotic",
une invention digne d'un
prix au fameux "concours
Lépine" composée de
3 cabines de projection
individuelles pour
spectateurs amateurs de ..
bicyclette !!!

MONTIGNAC. Le Vox accueillera samedi le festival Tourné monté. Des animations seront proposées toute la journée en ville

Une vraie fête du cinéma en Super 8

■ Montignac va vivre à l'heure du cinéma. Le Vox accueillera samedi 30 septembre la 4^e édition du festival « Tourné monté en super 8 », mis sur pied par Ciné Passion et l'Association Ciné Toile. Pourquoi le super 8 ? « C'est un moyen simple et économique de faire du cinéma », soulignent les organisateurs.

Une douzaine de réalisateurs vont concourir. Parmi eux, un Anglais, un Burkinabais, et plus près de nous des lycéens de Ribérac, de la section cinéma de Sarlar, des élèves de l'école de Montignac. Les participants ont tourné cet été un court-métrage de trois minutes, sur le sujet de leur choix, dans la chronologie du scénario. C'est-à-dire sans montage et sans voir les images. Leurs œuvres seront présentées samedi 29 septembre à partir de 15 heures au Vox. Un jury, présidé par le réalisateur Fred Poulet, désignera un vainqueur. Son film sera projeté dans toutes les salles du réseau Ciné passion. Un prix du public sera également décerné.

« Le Cinérotic ». Des animations accompagneront le festival proprement dit. Elles commencent



Les cabines du « Cinérotic ». Il faut pédaler pour voir les images

ront dès vendredi 28 septembre avec la projection de « Substitute », le documentaire de Vikash Dhoroaso sur la Coupe du monde de football, réalisé en duo avec Fred Poulet.

Samedi matin, des films super 8 seront proje-

tés dans les cafés de la ville. Tournés dans les années 60 et 70 à Montignac, ils feront revivre les événements qui ont marqué la cité : les inondations, la venue de François Mitterrand... On pourra les voir à 10 heures au Café du Commerce, à 10 h 30 au Café Le Comptoir, à 11 heures au café Le Vox.

La Compagnie Jamais 2 sans 3 et son cinéaste Roger, donnera son nouveau spectacle : « Le Cinérotic » imaginé dans l'esprit des attractions foraines avec des « cabines de projection mécaniques ». Chaque spectateur enfourche un vélo et fait apparaître les images en pédalant. De 10 heures à 12 h 30 sur la Place du Marché et de 18 heures à 20 h 30 devant la Maison Duchêne.

Pratique. Tout est gratuit, sauf la projection de « Substitute ».
Entrée : 4, 50 €. Tarif spécial pour les licenciés de football : 3 €. Renseignements au Vox, tél. 05 53 51 87 24.

Roger Toulemonde : « Je n'ai pas osé demander à ma femme »

Les Rencontres ciné-vidéo de Sarthe proposent ce dimanche une animation originale autour du cinéma érotique de l'après-guerre. Didier Grignon, de la C^{ie} sarthoise Jamais 2 sans 3, met l'eau à la bouche.

Recueillis par Benjamin NOLIERE
benjamin.nolier@maine-libre.com

« Le Maine Libre » : Roger Toulemonde est le personnage phare des spectacles de votre compagnie. Qui est-il ?

Didier Grignon : C'est un cinéaste amateur de Saint-Michel-de-Chavaignes. J'ai créé le personnage et Roger a démarré sa carrière. Il a une imagination débordante, c'est un fou de cinéma qui voit le monde à travers sa caméra super 8. Il aime réaliser des petits films sur ses vacances avec ses amis et sa famille. Tout a commencé durant l'été 1959 quand, avec sa femme Yvonne, ils ont aménagé leur 203 Peugeot en petite salle de cinéma pour trois spectateurs.

Comment êtes-vous arrivés au Cinérotic ?

C'est le 5^e acte des aventures de Roger. Pour fêter les dix ans de la compagnie qui était réputée pour avoir le plus petit cinéma du monde avec ses trois places, on voulait sortir de la 203, avec laquelle on a beaucoup voyagé. Je savais qu'on pouvait regarder un film tout seul et, un jour, je me suis dit que le spectateur pouvait être sur un vélo. Et j'ai pensé au cinéma érotique, qu'on n'avait jamais abordé. C'est la première fois que Roger projette des films qu'il n'a pas tournés. Il n'a pas osé demander à son épouse de femme de jouer...

En quoi consiste ce spectacle ?

Le spectateur est aussi acteur...
Il y a trois cabines de projection et trois vélos d'appartements des années 60. Il y a 12 films différents, quatre par machine. C'est un système de rétroprojection qui permet de les visionner en pédalant. Ce sont des films anonymes des années 50 et 60 où on voit des strip-teases, des danseuses nues. Ils n'ont aucun intérêt cinématographique, mais ils sont artistiques. Ils ont été tournés en super 8 ou en 8 mm et on les a remontés, on leur a redonné du rythme. Sous la jupe d'Yvonne (Ndlr : vous comprendrez mieux en regardant la photo publiée en pages Sarthe), vous entendrez un commentaire des images fait par Roger sur un fond musical. Gars Jean est le projectionniste, Brian est le placier, et Roger accueille les gens, les conseille...

Ne craignez-vous pas que le public hésite à glisser sa tête sous la jupe d'Yvonne ?

Non, car il y a un phénomène attractif. Deux personnes, puis cinq, dix, vingt, cinquante... Il y a un côté voyeur mais les spectateurs qui font la queue voient les autres pédaler et ils se marrent ! Le côté attraction foraine joue beaucoup. C'est un sujet tabou, mais le cinéma érotique et l'art du nu existent culturellement depuis toujours. Au début, on s'est dit qu'on était machistes, mais on se rend compte que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à venir pédaler. En tout cas, on donne une carte d'infidélité aux spectateurs au bout de trois films...



Cinérotic, pour découvrir en pédalant le cinéma coquin des années 50 et 60. Photo DR

Faites des Rencontres ciné-vidéo étonnantes dimanche à Mamers

Venez découvrir une quinzaine de courts-métrages de la région et échanger avec ceux qui les ont faits.

Benjamin NOLIERE

benjamin.nolier@maine-libre.com

Les Rencontres ciné-vidéo de la Sarthe (qui se déroulent à Mamers depuis leur création en 1983), c'est ça : des courts-métrages divers et variés mais tous tournés dans le département et alentours avec peu de moyens, des réalisateurs sur place (notamment le cofondateur de la manifestation, Gilles Cousin), une relation de convivialité et de proximité avec et entre les spectateurs pendant toute une journée... Bref, il y en a eu des rencontres depuis 26 ans, et il y en aura encore, au fur et à mesure de l'évolution des techniques d'enregistrement de l'image.

« On peut faire un bon film avec un petit budget »

Ce dimanche, outre la projection de petits films faits par des amateurs passionnés ou des enseignants sarthois et leurs élèves de primaire, collège ou lycée, vous pourrez voir un court-métrage documentaire et un long-métrage de fiction qui sont les deux têtes d'affiche de cette 27^e édition. A 11 h 15, découvrez Jacques Ayel, un talentueux artiste peintre handicapé venu exposer en personne à Mamers en octobre dernier, dans un portrait intitulé « Essentiel ».

A 14 h 15, suivez « Denis » dans son périple, un jeune trentenaire introverti qui décide de traverser la France en solo pour retrouver un ami de son défunt père. Les deux réalisateurs, respectivement Jean-François Gréle et Matthieu Boivineau, seront présents pour faire partager leurs différentes expériences cinématographiques.



L'animation Cinérotic donnera une touche d'originalité aux 27^es Rencontres ciné-vidéo de la Sarthe.

Photo DR

Matthieu Boivineau, originaire de Châteaubriant, n'a que 20 ans, pensez-vous. « J'ai entendu parler de lui à la télé régionale », indique James Vidal, président de l'association Cinémamers, qui organise les Rencontres. Il a tourné et sorti son film avec seulement 20 000 €. Je trouve intéressant de montrer qu'on peut faire un bon film avec un petit budget. » Denis a

même eu une bonne critique dans Télérama.

Sous la jupe d'Yvonne

De critique dans Télérama, le Cinérotic n'en a pas eu. Reste que la dernière création de la C^{ie} sarthoise Jamais 2 sans 3, proposée dans le cadre de la manifestation, devrait attirer la curiosité des cinéphiles qui seront invités par Roger Toulemonde à glisser leur

tête sous la jupe de sa femme Yvonne et à pédaler pour visionner en solo des films coquins des années 50 et 60. Plaisir et rigolades garantis.

Dimanche de 9 heures à 19 heures au Rex, à Mamers. Entrée gratuite, sauf pour le film de Matthieu Boivineau (14 h 15, 3 €). Animation Cinérotic de 12 heures à 18 heures.



Posté le: Lun 25 Aoû 2008, 22:35 Sujet du message:

citer

Christine a écrit:

Autre idée de recyclage direct pour spectateurs a-mateurs :

Le CinérotiC



...ces messieurs ne quittaient plus leurs vélos...

Cie jamais 203, festival de Chassepierre ce week-end

Mais que diable peut-il bien y avoir dans ces boîtes ?

Soirée dans l'Enfer de la médiathèque de Saint-Calais

Depuis le début du mois de décembre, la médiathèque de Saint-Calais célèbre « l'érotisme à travers les siècles ». Ce soir, à partir de 20 heures, « La nuit des effeuilleuses » invite à découvrir textes et courts films raisonnablement transgressifs.

La jeune médiathèque de Saint-Calais ne manque ni d'esprit d'initiative ni d'audace. Ainsi, ce mois de décembre célèbre-t-il « l'érotisme à travers les siècles ». Entre les courbes des sculptures d'Etienne Magen et les livres extraits des « Enfers », ce lieu interdit où les bibliothécaires cèlent les ouvrages dits licencieux, les visiteurs peuvent assouvir leur curiosité.

« Nous avons ainsi mis au jour un

fonds exceptionnel d'ouvrages anciens prêtés par la bibliothèque départementale » explique Dominique, l'une des trois bibliothécaires de Saint-Calais. Ce dynamisme s'est accordé à la compagnie de comédiens « Jamais 2 sans 3 » qui propose ce soir une évasion dans l'érotisme soft.

Au programme à partir de 20 heures, une lecture chuchotée de textes de Lydie Salvayre, une projection de courts films en Super 8 et pour finir un concert autour d'un buffet de douceurs. L'enfer est pavé de bons livres et le péché est tentant.

Frédérique BRÉHAUT

**Ce soir de 20 heures
à 22 heures. 12 €. Réservations
au 02-43-35-35-03.**



Sorti des enfers, un fonds exceptionnel de livres et de cartes postales voyage dans l'érotisme des siècles passés.

Saint-Calais

A la médiathèque c'était la nuit de toutes les voluptés



Des douceurs pour les yeux.

Il fallait pédaler, lire, entendre et surtout voir...

Pédaler sur une bicyclette pour faire défiler des images coquines. Un sport pas encore répertorié, qui n'a rebuté personne et dans lequel tout le monde gagne.

Lire les secrets d'alcôves, enfouir jusque-là au fond d'une bibliothèque, et exhumés juste le temps d'une chaude soirée. Entendre les voix voluptueuses de deux lectrices - Lizelle et Dominique - suggérant des textes sans équivoques.

Voir enfin, avec seulement deux yeux, tout ce que la médiathèque montre depuis un

mois dans toutes les salles du centre de ressources : peintures, sculptures, photos, littérature érotique...

Samedi, avec deux séances complètes, cette « Nuit des effeuilleuses » a couronné le succès de ce mois consacré à l'érotisme, encensée et mise en scène par une kyrielle d'artistes. L'imagination des responsables de la bibliothèque, et les comédiens de la compagnie « Jamais 2 sans 3 ».

Tout simplement remarquable d'élégance, inédit d'originalité et de fantaisie, rafraîchissant et voluptueux à souhait.

laculture 47

Festival / La 35^e Fête des Artistes

Chassepierre en crise de fou rire

CINÉROTIC, homme-canon et derviche tourneur : les arts de la rue nous ont fait tourner la tête et le sens de l'humour.

CRITIQUE
Sur le thème du sens, la Fête des Artistes a banni, cette année, tous les sens interdits du village de Chassepierre. Ce qui n'a pas empêché, entre l'église et la prairie, quelques embouteillages de spectateurs.

Circulation fluide et à plusieurs voies, par contre, côté artistique. Entre un jongleur turc de crèmes glacées, la Scala portative d'une marionnettiste hollandaise et la fanfare harmonique sur vélo du Brabant, ce chassé-croisé de 45 compagnies du cirque et de la rue n'avait rien à envier à l'autoroute du soleil.

Si les styles étaient plus bigarrés que la météo terne du week-end, c'est l'humour déjanté qui a surtout conquis le public. Personnellement, les Suisses de la Compagnie 3 points de suspension

nous ont tellement fait rire qu'on a failli y laisser notre glotte. On a même cru que la Croix-Rouge allait intervenir tant les crises de fous rires étaient sévères.

Dans leur costume en lycra argenté de SF à petit budget, les frères Grimox nous content les aventures de Sophoclès contre les horribles « moulpes ».

Cascades aériennes, duels à coups de bâtons de ski et ratages en série : les acrobates ne reculent devant rien, pas même les insultes au public et les menaces aux bébés. L'ainé en porte-jarretelles se la joue rockeur alors que le cadet se fait homme canon déguisé en « corbeau-garou » pour sauver la princesse.

Volontairement trash, foireusement bricolé et très audacieux, ce spectacle nous a laissés essouffés et pantois. Avis, donc, à tous

les programmeurs : ces Trois Points de suspension forment un beau point d'exclamation.

Une sacrée queue

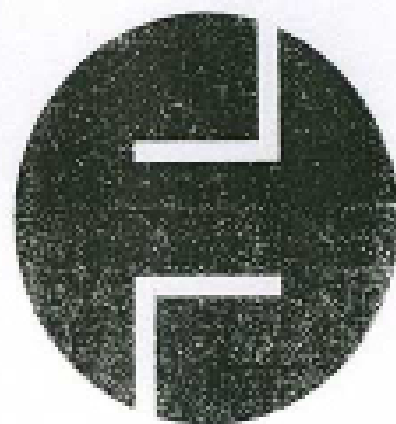
Plus intime mais pas moins décalé, le Cinérotic de la Compagnie Jamais 203, n'était pas à mettre entre toutes les mains. Ou entre tous les mollets. Dans ce spectacle pour un spectateur, Roger Toulemonde nous invite à nous glisser sous la jupette de son épouse pour reluquer un petit film érotique en Super 8 des années 50. C'est en pédalant qu'on fait tourner la bobine. Il y avait foule pour se rincer l'œil et une sacrée queue devant le stand. Heureusement, des photos coquines en 3D de Tchéquie faisaient patienter les hommes, et un album photo avec Johnny Weissmuller et autres bellâtres dénudés sourire les femmes. Plus mignon et nostalgique que « hardcore », cet érotisme nous a surtout fasciné par un fabuleux souci du détail et un univers ingénieux de cabaret forain.

La véritable félicité était à chercher dans ces bonheurs tout simples, rencontrés au coin de la rue quand la Française Garance vous confectionne un bouquet fleuri de sourires et de mots doux, ou quand Heinz Baut s'envole vers le ciel sur son mikado géant : une tour Eiffel de planches qui avait de quoi rivaliser avec les tours de Pise évoquées par ces loufoques chapeaux de papier coiffant gaiement les spectateurs. Plaisirs discrets dont Chassepierre a le secret. ■

CATHERINE MAKEREEL



ouest france



Justice et Liberté

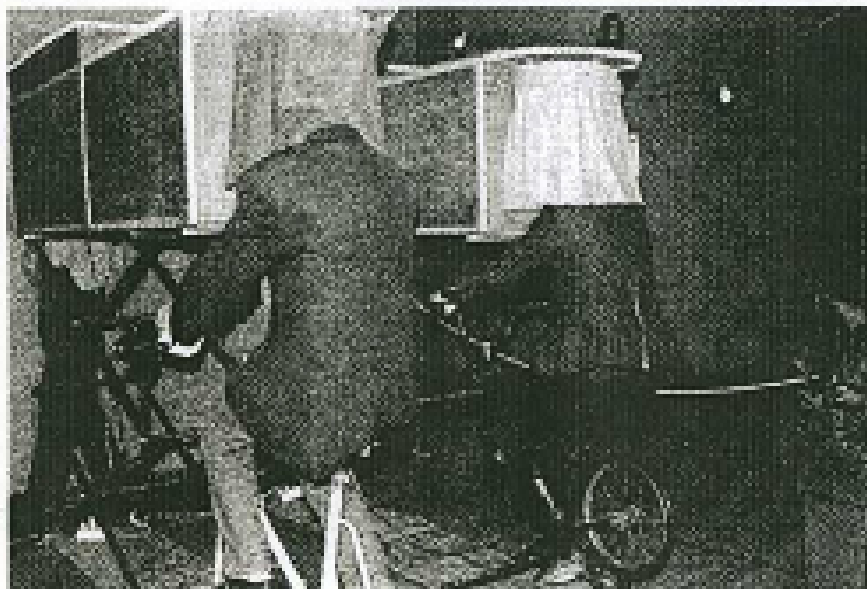
Mayenne

Mercredi 23 janvier 2008

Roger fait étape à Laval avec son Cinérotic

Ce fil rouge du festival Spectacles en recommandé est la suite des *Vacances de M. et Mme Toulemonde* (année 1959), film projeté dans une 203 Peugeot aménagée en petite salle de cinéma. Dix ans après, c'est 1969, année érotique. Trois vélos de gym « d'époque » sont installés dans le hall du Théâtre. « Des dynamos permettent de déclencher le film, le son, le rideau et un mécanisme intérieur » explique Didier Grignon, alias Roger Toulemonde, aidé de Brian, alias Paul Peterson, et du Gars Jean, alias Éric Hellmann. « Dans un festival jeune public, être présent avec des choses pour adultes, ça signifie qu'on est là pour distraire la galerie. »

Le spectateur passe sa tête sous une jupe et pédale. S'il s'arrête, tout s'arrête. Quatre films sont proposés sur chaque machine, ce qui donne droit à une carte d'identité. Plus loin, sous le parasol,



Les cinéphiles pédalent pour pouvoir regarder leur séquence de trois minutes.

des visionneuses permettent de regarder des nus artistiques de Tchécoslovaquie.

■ Le festival Spectacles en

recommandé se déplace ce mercredi à Craon (9 h 45, 11 h, 14 h 30 et 21 h) et à La Selle-Craonnaise (16 h 30 et 18 h). Le Cinérotic restera, lui, à Laval.

Bad Hönningen extra



Der mit dem Bagger tanzt: Die Compagnie Sans Geste bietet ein Pas de deux zwischen Mensch und Maschine. Und beeindruckt damit jedes Mal das Publikum.

Badestadt bietet große Bühne

Völlig unverkrampft genossen Tausende Besucher in Bad Hönningen Kultur – Mischung aus Theater und Musik kam an

Beschäftigt, locker und fast mediterrän zeigte sich Bad Hönningen am Pfingstwochenende. „Schuld“ daran war der Kulturwochenauftakt.

BAD HÖNNINGEN. Was soll man mit Bad Hönningen, einem ein leicht bedrückender Anstrich mit Park und Regen beherrschter, in der Fußgängerzone aufleuchtet und partout seinen Job machen will. Welches ist zuletzt wohl zwecklos. Das erlösen die unheimlich Liebesden in der Bad Hönninger Fußgängerzone, die den typischen Liebesgott, Degenstein und zur Geste des Phönix aus dem wieder lebendigen.

Oder der spanische Torero, der mit einer roten Rose zwischen den Zähnen auf Polstern, gepossen von einer Einzel-Solo, mit unbeweglichem Gesichtsausdruck die Distanz mit Notensymbolen umgibt. Die Bad Hönninger Innenstadt verwandelt sich zum Auftakt des rheinland-pfälzischen Kulturwochen in eine interaktive Bühne – und das bei freiem Eintritt. Mehr als 12000 Gäste kamen zu



Es muss nicht immer hohe Kultur sein. Die jungen Besucher sind mit einer Eisenbahnfahrt sehr zufrieden. (B. Foto: Nisch G)

dem Festival, das am Samstagabend von Ministerpräsident Kurt Beck und Kulturministerin Doreen Ahlert eröffnet wurde.

Das erwartete Verbotsschicksal blieb trotz der großen Gästezahl aus. Dafür erweilte die Besucher ein vielfältiges Programm mit rund 100 Filmen aus Deutschland, Frankreich und Großbritannien, die für probierte Unter-

haltung bei allen Altersklassen sorgen. Ein interessantes Studenten- und Musikfestival, Chorkonzerte, ein Handwerksmarkt, ein Jahrmarkt der Jahrhunderte, ein Kinderfest und eine Ausstellung im „Hohen Haus“, die sich mit dem dreijährigen Kulturwochenprogramm „Arbeitszeiten – Lebenszeiten“ beschäftigt. Bei strahlendem Sonnenschein – perfekter

Wetterbedingungen geradezu ideal.

Die Stadtschule in der Innenstadt war gut besucht. Auf den Rheinwiesen auf denen auch das große Veranstaltungsfeld stand, fanden viele – mit gespanntem Blick auf den Stern – vorzüglich das Nachmittags und Abend bei ständig wechselnden Attraktionen vorfinden. Der Nachmittags war schließlich beim Kinderfest bester Versorgung und konnte sich beim „Kochen-Wettbewerb“ „Dunkelheit“, auf einem selbstgebackenen Kettensystem oder einer Schiffschaukel vergrößern. Und über alles lag Musik.

Beim Bummel durch die Bad Hönninger Gassen präsentierten sich vor allem die Schmiedegasse von einer ungewöhnlichen Seite. Dort, wo es und ein lebendiges „Puppen“ auf den Tischen tanzen, stellen zum Beispiel der kunsthandwerkliche Betrieb aus Großbritannien ein Schmiedegeschäft. Das der alten Schule mit einem originalen Handpumpen unter Beweis. Der Geist der

Wasser beschworen die Degensteinen „Les Films Rouges“. Dabei zeigte sich, wie auch bei den anderen Attraktionen, dass Straßenkünstler von seiner Natur her eine Kunstform ohne feste Regeln ist. In Bad Hönningen waren zwölf ganz unterschiedliche Gruppen zwischen Hönninger, Kirchenstraße, Schinkelstraße, Marktplatz und Schmiedegasse unterwegs. Mit politisch mal provokant, auf jeden Fall original, dabei aber (stark) tv und fernsehbild konform. Oder einfach, wie die „Compagnie Sans Geste“, die mit einer Choreografie für einen Schaufelheber und Tänzer begeisterte.

Wer genug hatte von den bunten Tischen, der konnte im „Hohen Haus“ einen Blick auf die Exponate der Bad Hönninger „Arbeitszeiten“ werfen. Fotos, schriftliche Dokumente, Werbematerial und vieles mehr aus den drei Themenbereichen Chemische Industrie, Metallindustrie und Theater belegen die industrielle Vergangenheit Bad Hönningens. (sax)

Ihr Revier ist der Schulplatz. Die Tänzerinnen von Les Bons Enfants bringen dort viel Farbe und den Wein ins Spiel.



Da ist unter den Rock gucken erlaubt: Le Cinérotic der Gruppe Jamais 203 zeigte erotische Filme der 50er- und 60er-Jahre.

Entre «tourné-monté en super 8» et «cinérotic»

L'association Ciné Passion en Périgord, le cinéma Vox de Montignac et l'association ciné-toile organisent le 4^{ème} festival «Tourné-monté en Super 8» ce samedi à Montignac.



LE CINÉROTIC À NE RATER SOUS AUCUN PRÉTEXTE

Ce festival unique en Dordogne attire à chacune de ses éditions des réalisateurs venus de partout. Cette année 12 y participent. Ils arrivent d'Angleterre, du Burkina-Faso, de Bordeaux, de Ribérac, ou encore sont d'anciens élèves de la section cinéma de Sarlat. Il fait dire que le concept de ce festival est plutôt décalé et s'adresse à des cinéphiles avertis. Les participants au concours ont réalisé un film en super 8, le sujet est libre. Cependant les réalisateurs

doivent réaliser leur film sur une seule bobine (3 mn), en tourné-monté. Ils découvriront le résultat lors de la projection samedi. Les films ont été envoyés et développés par l'équipe du festival, ce qui permet d'écarter les films sous-exposés ou sur-exposés. Thierry Bordes se souvient d'un film diffusé au Vox *«il s'agissait d'un film gore, nous n'avions que le son. Le fait de développer les films avant leur diffusion nous permet de voir s'ils sont ratés et de prévenir le réalisateur pour qu'il*

le tourne de nouveau.» Car les films sont en compétition. Les projections, gratuites, débuteront à 15h au Vox, le public donnera aussi son prix. Le jury composé de professionnels, sera présidé par Fred Poulet. Il est le réalisateur du film documentaire, tourné en super 8 par le footballeur Vikash Dhorasoo lors de la dernière coupe du monde de football, «Substitute». Ce film a été primé au festival de Belfort et à celui de Berlin. Le film sera projeté vendredi soir à 21h, en présence du réalisateur. Il sera suivi d'un débat. Dès 10h le lendemain, le festival propose des animations gratuites dans les cafés, et sur la place du marché, avec des projections notamment au café du commerce à 10h, au café le comptoir à 10h30, et au café le vox à 11h. La compagnie Jamais 2 sans 3 de Roger Toulmonde présentera son «cinéortic». Cette découverte demande un petit effort, mais le spectateur est vite récompensé...

FATIMA AZZOUG



Spectateurs pédaleurs,
Avignon © Cinérotic

several years now. Their specialty is putting on Super 8 film screenings in bizarre mobile "cinemas" – such as old cars for example.

Le Cinérotic – Historical erotic films tour France / 04.09.2007

An exhibition of Super 8 erotic films from the 1950s is currently on tour through France until the end of September. Organizer of the Le Cinérotic programme is Compagnie Jamais 203. Named after an old Peugeot model, the street theatre group has been playing small-time venues across Europe for

Jamais 203 has once again come up with something unique for Cinérotic. In a specially constructed stall made of a stationary bicycle and peep box, the viewer has to power his private screening on his own steam. German filmmaker Thomas Bartels collaborated on the development of the idea. Model drawings and excerpts from the film line-up are available on the Cinérotic website.

shortfilm.de

Source

Das Kurzfilmmagazin

La Flèche

Un épilogue ensoleillé pour les Affranchis à La Flèche

C'est sous un soleil timide mais persistant que s'est terminée, hier, à La Flèche, la quinzième édition du festival des spectacles de rue. Les organisateurs se félicitent d'une fréquentation toujours aussi dense.

Comme toujours, la dernière journée des Affranchis s'est montrée un peu plus calme. Il faut dire que la soirée de samedi soir a été particulièrement réussie aussi bien du point de vue de la fréquentation que de la qualité des spectacles pro-

grammés. De bonnes surprises attendaient les spectateurs. Si la partie In du festival n'a déçu personne, le Off s'est avéré être un vivier surprenant d'agréables découvertes.

La quinzième édition a aussi été l'occasion de rendre hommage aux valeurs sûres du festival comme les compagnies résidentes permanentes (Les Têtes d'Atmosphères) ou temporaires comme Jamais 203 qui a vu son Cinérotic pris d'assaut par des spectateurs-acteurs visiblement très enthousiastes.



Créé en résidence à La Flèche, le Cinérotic de Jamais 203 a constitué l'une des attractions phares du week-end.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

N°275 du 4 juillet au 14 août 2007, Entrée : 5,50€ / le midi : 3,50€ / Abonnement : 42€ les dix places

Faire la queue...
regarder par le petit trou...
sous le soleil évidemment...

retrouvez

LE CINEROTIC

CINÉMA ÉROTIQUE,
HUMORISTIQUE MÉCANIQUE
POUR... 1, 2, 3 SPECTATEURS
ET UNE FILE D'IMPATIENT(E)S

Attraction foraine interdite aux
enfants non accompagnés
d'adultes et avec l'autorisation
de leurs parents

EN AVIGNON DU 11 AU 21
JUILLET PRÈS D'UTOPIA
Manutention DE 20H à 23H
(plus d'infos à la caisse
du cinéma)

Cie Jamais 2 sans 3,



nouveaux spectacles

THÉÂTRE DE RUE / CIE JAMAIS 2 SANS 3 Cinérotic

La Cie Jamais 2 sans 3 revient dans la rue avec l'Acte V des aventures théâtre-cinématographiques de Roger Toulemonde. Non, pas avec une 203, ni même une 4CV, mais c'est avec un vélo (ou plutôt trois !) que notre cinéaste amateur sarthois plonge, avec ses acolytes Ganjean et Brian, dans l'univers du petit cinéma «érotique», comme ... une évidence, un prétexte à un humour mécanique avec la baraque Cinérotic pour un pédaleur et une file d'impatient(e)s ! Pour la première fois, en cette fin des années 60 (la préférée de son ami Serge), Roger Toulemonde ne projettera pas ses films ! Il se place ici comme un collectionneur, un pédagogue, un critique et un défenseur du genre. «Un genre comme un autre», dit-il, «tabou» dans le milieu du cinéma amateur, et c'est vrai, souvent trop médiocre, selon lui !

Création : les 7 et 8 juillet au Festival Les Affranchis de la Flèche (72)

les brèves de stradda 5 / juillet 2007

ONSUPER8.ORG

CLICK FOR MAIN SITE

 subscribe via rss |  subscribe via email |  podcast |  on facebook

Over 100 IT Blogs

Get the latest information from the front lines of the IT world.

Super 8 Camera Shop

Nizo, Beaulieu, Canon Super 8 cameras and other Super 8 equipment

Tuesday, July 31, 2007

Saddles, Sex and Super 8

In deepest France, the street art company Jamais 203 are using Super 8 in perhaps one of the more bizarre contexts.

For Cinérotic, they've lashed up punter powered bicycles that generate just enough juice to project vintage erotica from Super 8 film onto tiny individually shrouded screens!

With dates across France and Europe and a possible trip to Canada thereafter Jamais 203 are certainly pushing the boundaries of their street art which usually, in some shape or form, features Super 8.

See Cinérotic for more, including footage - not suitable for the work environment!

Labels: events





La Compagnie Jamais 203 : le personnage de Roger Toulemonde a revisité le cinéma des années 50/60, à la manière de Godard ou du James Bond de l'époque de Sean Connery : dans le spectacle précédent, Didier Grignon et Eric Heilmann projetaient leurs films de vacances dans leur 203. Ces deux-là aiment à inventer des installations originales et bricoler des dispositifs inédits pour déplacer le spectateur de sa place commune et créer un moment d'intime complicité avec lui... *Cinérotic*

Co-production : Jamais 203 / Super 8 et compagnie. Avec le soutien du Vélo Théâtre – Apt, ilotopie / Le Citron Jaune, "Les cinglés du cinéma" – Argenteuil, "les Têtes d'atmosphère" – La Flèche, le cinéma Utopia – Avignon, "Court-Circuit" Marseille

Ouest-France
Lundi 9 juillet 2007

Les rues de la ville envahies d'Affranchis

Une trentaine de compagnies ont animé les rues de La Flèche ce week-end, pour la quinzième édition du festival des arts de la rue les Affranchis.

Voltige, comédie, chanson ou animations de rue, les Affranchis ont mis la rue en valeur tout le week-end. Samedi et dimanche, plusieurs milliers de spectateurs sont venus applaudir des troupes venues de toute la France. Parmi les participants, les compagnies belges *Les royales marionnettes* et *Parfait état de marche*, les Espagnols de *Tal* et les Maliens de *Kamele n'goni* qui ont ouvert la manifestation fléchoise vendredi soir. Dans les rues non plus, on ne parlait pas toujours Français, des touristes britanniques, allemands ou espagnols ont saisi l'occasion d'une visite dans la région pour profiter de cette quinzième édition des Affranchis.

Séverine FIEVET.



Les spectacles ont réjoui les milliers de spectateurs fléchois et les touristes venus pour l'occasion.



Sam Suffit, du Théâtre du caniveau, un clown triste et poétique.



Au Cinérotic, un film ça se mérite : il faut pédaler pour visionner.

Jamais 2 sans 3 peaufine son *Cinérotic*

En résidence pendant 15 jours au Champ Baudry, Jamais 2 sans 3 a pédalé pour parfaire son *cinérotic*. Un spectacle de rue à voir aux Affranchis.

L'accueil en résidence, un bonheur si l'on en croit Roger Toulemonde, le personnage phare de la troupe Jamais 2 sans 3, en pleine cogitation sur sa prochaine création *Cinérotic*. Rue du Champ Baudry à deux pas du local des Têtes d'atmosphère, la compagnie Jamais 2 sans 3, une dame spécialiste du théâtre de rue, est née voilà 10 ans. Elle est incarnée par Sylvie Peltier, Éric Heilmann et Didier Grignon. Actuellement, les comédiens apportent les touches finales à la fabuleuse machinerie, inventée et réalisée en intégralité par Éric Heilmann.

Pour la présentation détaillée, Roger Toulemonde, cinéaste amateur et guide des cinéphiles curieux, commence par la visite du salon privé, installé dans la petite baraque foraine en bois où à l'extérieur comme à l'intérieur les images dévoilent des femmes en tenues légères. Des images un peu osées mais juste ce qu'il faut. À cette première approche succède une entrée dans la salle de cinéma privée. Décor sobre, un projecteur sur un trépied et deux fauteuils rouges pour une séance intime...

Poussé la porte, trois vélos, posés devant trois longues boîtes de bois dont les embouchures sont recouvertes en l'occurrence de jupettes, plutôt années 60, attendent d'être enfourchés par des cyclistes en quête d'images croustillantes. Pour l'instant, Jamais 2 sans 3 a établi un programme avec douze



Didier Grignon, alias Roger Toulemonde, vit son personnage de telle façon qu'il en arrive à se poser la question s'il est lui ou Roger !

petits films érotiques de trois minutes. « Le nombre n'est pas totalement arrêté ». Au final, 15 montages seront peut-être présentés. Pour confectionner ces productions, il metteur en scène, Didier a récupéré des bandes auprès d'un fondu de super 8. « Nous les avons démontées puis remontées, et déclaire humblement Didier, améliorées. »

Sur la bande-son, Roger sublime les filles par ses commentaires.

« C'est son cœur qui parle. Il utilise un langage décalé. Il exprime son point de vue de cinéaste et donne aux personnages, des actrices totalement inconnues, une dimension de starlette. » Une scénarisation « au ras des pâquerettes » pour des images, qui par exemple, « révèlent un strip-tease dans l'univers feutré d'une chambre. »

Mais avec trois vélos à sa disposition, le public doit patienter pour

qu'arrive son tour. Un moment choisi pour l'entrée en action du bonimenteur. Cette nouvelle création de Jamais 2 sans 3 vise un objectif : réhabiliter le cinéma érotique. « Il s'agit là d'une ouverture sur un autre monde », assure Roger ou peut-être Didier, il ne sait plus lui-même !!!

Francine CHENICLET.

III. Avec Roger Toulemonde la culture va « chez les gens »

Existe-t-il une culture spécifiquement « rurale » ? Non, sans doute. Mais transporter et diffuser la culture en milieu « rural », ça, c'est tout un art.

Entre Goutaines et Didier Grignon, comédien depuis vingt ans, directeur de Cacophonie, centre de ressources départemental pour le jeune public, fondateur et membre de la compagnie Jamais 2 sans 3, la sauce a pris. Lui et sa troupe, il y a quatre ans, ont élu résidence à la Maison des chemins creux, et une convention signée avec la Ville les lie pour trois nouvelles années : ce qu'on appelle une résidence.

Toucher tous les publics, rurbains ou non.

« Mais résider, c'est quoi ? », s'interroge avant tout Didier Grignon, « comment allons-nous lier nos liens avec les partenaires sociaux et éducatifs ? Comment allons-nous être en relation avec le public ? ».

La diffusion de la culture passe ici par l'action, essentielle, du centre social des Maisons Pour Tous. En 2005, une première collaboration, pour « Lire en fête », entre la compagnie et les acteurs sociaux, a été couronnée de succès. Elle va être reconduite cette année.

« Notre mission est très claire », résume Didier Grignon, « essayer de drainer



Didier Grignon, alias Roger Toulemonde (à droite), en compagnie de ses complices Paul Peterson et Eric Heilmann.

tous les publics, avec les moyens qu'on donne. La question reste : comment toucher les nouveaux publics, qu'ils soient rurbains ou pas ? »

Pour cela, Didier Grignon a forgé de toutes pièces le personnage de Roger Toulemonde, salarié de chez Renault, mais surtout amateur de super 8 : « Mon média de prédilection », rappelle Didier-Roger, « c'est le cinéma. Moi j'aime travailler à la marge et trouver une originalité, et pour ainsi dire inventer un folklore imaginaire. »

De vieilles salles des fêtes

Et le folklore de Roger Toulemonde, qui affectionne les chansons agricoles et le répertoire de Georges, qui arrive en 2007 « chez les gens », montre ses films de vacances, est fait de bric et de broc : Godard, Fellini, Tati bien sûr, mais aussi quelque chose du minimalisme de Jérôme Deschamps et de l'esprit d'enfance de Prévert. Drôle, touchant, nostalgique, un peu « à côté de ses pompes ».

Il y a ce qu'on donne à voir, mais

surtout comment on le donne à voir :

« Je travaille sur une vraie proximité », insiste Didier Grignon, « j'ai refusé des salles où il y avait plus de 150 personnes. Nous n'allons que dans de vieilles salles des fêtes, un peu délabrées. » Et l'univers de Roger Toulemonde « voyage aussi bien en ville qu'en campagne : nous sommes dans l'entre-deux. Je me vois comme un botteur et un bonimenteur de fête foraine. »

Jean-Luc CAGNEUX



Au Cinérotic, un film ça se mérite : il faut pédaler pour visionner.



Mois de l'Érotisme

Un franc succès

Pour preuve, tous les articles élogieux parus dans la presse locale.

La soirée de clôture, intitulée "La Nuit des Effeuilleuses", organisée par nos jeunes collaboratrices du service culturel, a attiré 150 spectateurs qui ont déambulé par groupes dans tout le centre de ressources, accompagnés par une charmante hôtesse. Exposition de photos suggestives anciennes, "réclames" égrillardes, livres érotiques, tous tirés des archives secrètes de la bibliothèque de Saint-Calais.

Monsieur Grignon, passionné de cinéma, nous a fait découvrir ses curieux projecteurs de films à pédaler et nos lectrices averties (Dominique et Liselle) nous ont donné un

grand moment de fou rire sur les gradins du cinéma. Courts-métrages des années 60 dans une salle décorée de mobilier d'époque, lectures chuchotées derrière un paravent, tour de chant, parcours agrémenté par les magnifiques sculptures de

Monsieur Magen, buffet de douceurs pour terminer : tout a été pensé et organisé avec enthousiasme et intelligence pour le plaisir du public.

Un grand merci aux artistes et aux organisatrices !

■ CULTURE



CINEROTIC – Cie Jamais 203 (F)

Waar hebben Fransen verstand van, behalve niet van vreemde talen? Eten, lamour, Franse films en wielrennen. Cie Jamais 203 combineert een drietal van deze eigenschappen (eten is afgevallen) in een onverwacht spektakel. Nieuwsgierigen van 16 plus wordt gevraagd plaats te nemen op een fietszadel en de pedalen voort te bewegen. Daarbij is het de bedoeling dat het hoofd onder een doek wordt gestoken, zoals fotografen fotos maakten in de negentiende eeuw. Men kan dan door een meterslange bak kijken naar een film. Geen X-Men of Shrek, maar met iets uit de oude doos die vroeger onder de toonbank stond. Films die de kat in het donker knijpen, maar wel in het nette. Films van Oe la la! Wel blijven trappen!



CinéSCOPIE

LA REVUE DES AMATEURS DE CINÉMA

Aux Cinglés d'Argenteuil

CinérotiC



Ce spectacle, non, cette projection / exposition / Installation / animation, est une réalisation de la compagnie **Jamais 203** (Super 8 et théâtre de rue), Espace culturel H. Salvador, 72190 Coulaines – jamais203@club-internet.fr – tél : 02.43.35.56.04 ou 06.83.53.41.14 – Site Internet : www.cicjamais203.com

(M.G.)

Les « Cinglés du cinéma » d'Argenteuil fêtaient cette année leur XXème anniversaire. Espérons que l'existence de la Foire ne sera pas remise en cause dans les années à venir !

Notre revue Cinéscopie disposait d'une table pour y assurer sa promotion. Notre ami François Chopin a tenu le stand sur les trois jours d'ouverture. Ce n'était pas de tout repos et nous l'en remercions chaleureusement !

Cette année, à l'entrée de la salle Jean Vilar, à l'image du cinéma d'antan, celui des forains, une curieuse roulotte proposait des projections cinématographiques de scènes coquines, gratuitement, à tous ceux qui avaient le courage d'affronter l'interdit !

Pour assister à ces séances d'effeuillage, il fallait tout d'abord attendre patiemment son tour, enfermé dans une mystérieuse cabine, riche en surprises. Ensuite, à notre tour, il fallait enfourcher un vélo, s'affubler d'un casque avec écouteurs et pédaler pour animer les images.

« Par rapport à la photo, ce qui est bien dans le cinéma super 8, c'est que ça bouge, c'est vivant ! »

Roger Toulemonde (in « vive le petit cinéma amateur »)

Le spectacle était bien attrayant et il est dommage que d'autres initiatives de ce genre n'aient pu accompagner notre cabine.

